

## L'arche du Planier, vous connaissez ?

Soumis par Flo  
28-05-2011

Il n'y a pas si longtemps que cela, nous, nous ne connaissions pas ! Eh oui, il s'agit bien d'une plongée située à proximité de l'île de Planier, sur laquelle est construit un phare, censé signaler un danger : l'île en elle-même, la côte et aussi une barre rocheuse vers le large, sur laquelle plein de bateaux se sont échoués (la pierre à la Bague dont on voit le tombant et des morceaux d'épaves sur la vidéo d'avril 2011). Après une bonne semaine de plongées que je vous ai contées la dernière fois (cliquez sur ce lien pour lire le compte rendu), nous voilà samedi matin sur le quai de l'Amiral Doudou. Il n'y a pas un brin de vent ce matin, tout comme le reste de la semaine passée. Nous gréons notre matériel, Loule est avec nous aujourd'hui, il y a de l'ambiance à cette heure matinale ! L'an dernier, Christian nous avait menées sur une très belle roche que j'aimerais bien refaire, mais la météo n'a jamais été avec nous depuis, et cette plongée nécessite de très bonnes conditions. Je suggère donc au capitaine cette plongée, avec le grand espoir qu'il sera lui aussi partant. Loule aurait bien fait l'épave de la Drôme, pas mal non plus. Notre capitaine tranche et nous partons vers Planier, super ! Il faut presque une demi-heure pour arriver sur le site, même par ces très belles conditions. Nous sondons, tournons, virons...

Nous avons une bouée pour baliser le site, car nous comptons aller ancrer le bateau sur le site de la Pierre à la bague, à une centaine de mètres du lieu de plongée. Après quelques aller retour, c'est le top pour lâcher le plomb qui fera défiler la corde jusqu'au fond, la bouée nous désignera le bon point pour s'immerger : 40 mètres au moins de corde sont nécessaires pour cette opération. Nous partons ensuite ancrer le bateau et faisons bien attention en approchant, nous sommes en pleine compétition de chasse sous-marine... Une fois prêts, nous partons tous les quatre vers la bouée, qui est squattée par un autre bateau de plongeurs... Ils ne sont pas nombreux, heureusement ! Nous sommes prêts les premiers et ne tardons donc pas à nous immerger... Une longue descente commence, car la roche se trouve ici à plus de 40 mètres. Nous nous enfonçons dans une eau encore un peu verte, les vidéos s'en ressentiront me dis-je... Enfin, nous apercevons le sable et une belle roche recouverte de gorgones. Un nuage assez compact d'anthias, ces jolis petits poissons rose orange, entoure le rocher. Françoise me fait rapidement des signaux avec son phare : elle a trouvé une gorgonocephale sur une éponge ! Ce qu'elle ne voit pas, c'est qu'à ce même moment, je filme la même bête sur une belle gorgone pourpre ! En fait, le site regorge de ces animaux, c'est assez rare d'en voir autant, car déjà peu fréquent d'en voir un seul ! Nous contournerons la roche et nous apercevons que nous ne sommes pas sur la roche désirée, mais sur l'une de ses voisines... Voilà déjà quelques minutes que nous la contournerons à 46 mètres, il est temps de retrouver la bonne roche, celle pour laquelle nous sommes venus aujourd'hui : L'arche. Nous suivons Christian qui connaît parfaitement le coin, c'est son jardin. Nous traversons une langue de sable et apercevons assez rapidement les formes d'une autre roche. En fait, nous arrivons juste sur l'arche. C'est aussi beau que dans mon souvenir. A notre approche, un gros mérou s'échappe dans l'un des trous qui composent ce rocher. Nous sommes à 43 mètres et passons les uns derrière les autres sous l'arche. Je trouve le spectacle tellement beau que j'en oublie complètement d'orienter mes phares vers l'extérieur ! Quelle nouille ! Du coup, mes deux phares éclairent le centre sur ma vidéo, et non les superbes parois recouvertes de gorgones... Une fois passée, je m'aperçois que Françoise attend que je débarrasse le plancher pour prendre des photos sans plongeur dessus. Je m'écarte donc un peu pour filmer les alentours. Loule a trouvé une antiopelle, il s'attache à la prendre en photo avec son apn. Je passe derrière lui pour la filmer un peu. Je ne suis pas positionnée correctement pour obtenir une belle séquence, tant pis. Je contourne encore un peu la roche et trouve une belle mostelle. A mon approche, elle fait sa timide dans son trou, mais reste encore assez sortie pour que je filme un peu. Mais il est largement temps de remonter. Loule, avec ses deux s80, a encore pas mal de marge semble-t-il, car il vient d'apercevoir le mérou que nous avons vu se faufiler à l'approche de l'arche et tient à me le montrer. Je met un certain temps à le voir, les paliers se sont cumulés rapidement. Nous décidons donc de mettre fin à notre visite et entamons notre retour. Zut, où est passé Christian ? Il a dû en avoir assez de nous attendre si profond et a dû repartir au bateau. Nous ne sommes pas vraiment certains de la direction à prendre et décidons de faire notre palier en pleine eau. Pas de problème sur la consommation, il nous reste au moins 100 bar. Nous sortons nos parachutes pour profiter du confort de se tenir au sien, ni trop loin les uns des autres, au cas où, ni trop près pour ne pas que les personnes à l'extérieur puissent croire que nous avons un problème. Lorsque nous terminons nos paliers, vingt minutes se sont écoulées. Nous nous apercevons que nous sommes juste à côté du récif, et donc du bateau... Zut, nous aurions pu faire le palier sur ce dernier, un peu moins ennuyeux qu'en pleine eau... Ce n'est pas bien grave, nous en avons pris plein les yeux.... © Photos : Françoise